



QU'APPRENONS-NOUS DE LA CRISE DU COVID-19?

COVID-19 est un défi global qui affecte surtout les plus vulnérables. L'Institut Mariste, famille charismatique globale qui travaille à accompagner des milliers d'enfants et de jeunes dans leur démarche éducative, travaille de façon active avec les éducateurs et les étudiants dans ces moments tout à fait inédits.

Nous avons demandé aux Supérieurs des Unités Administratives Maristes de partager avec le monde mariste leur expérience dans cette situation spéciale. D'autres réflexions suivront.

Sur [cette page](#), vous trouverez des informations et des ressources des Unités Administratives maristes.



F. Hipólito Pérez

Amérique Centrale

Il est encore trop tôt pour pouvoir tirer des conclusions. Ce qui est certain, c'est que, en quelques jours, la vie de millions de personnes a été soudainement chamboulée. Personnellement, ma vie a également changé. Ce fut un temps pour prendre conscience de la fragilité humaine et celle de la planète; découvrir la souffrance et l'impuissance devant tant



de morts, de souffrance et de désolation; mettre en valeur la bonté du cœur humain et la généreuse solidarité dans l'engagement des médecins, du personnel soignant, de la police, de l'armée... et de milliers de personnes anonymes qui ont apporté, silencieusement, leur modeste contribution. Tous ensemble, nous sommes plus forts et la solidarité vainc le mal et la souffrance.

Après que tout cela sera passé et que l'impact diminuera, nous aurons le temps d'intégrer cette expérience de façon plus posée et qui pourra susciter, à tous les niveaux, une nouvelle manière de voir, de sentir et d'agir dans le monde, une nouvelle conscience individuelle et collective.

F. Moisés Alonso Pérez

Ibérica

Pour moi personnellement, les principales leçons que je tire de cette situation sont :
La grande FRAGILITÉ que nous vivons; nous sommes passés d'un état de tranquillité générale à une situation de dépres-

sion collective et de peur généralisées, et ce en très peu de temps. Nous sommes très fragiles et il ne nous reste que de nous abandonner dans les mains de Dieu.



Une deuxième leçon très évidente est le sens pratique du concept de GLOBALISATION. Comment un problème localisé sur un point de la planète est devenu une menace pour toute l'humanité. C'est le monde que nous avons construit et dans lequel nous devons apprendre à vivre. Aujourd'hui, il est clair que nous ne le savons pas. Nous n'avons pas su prévoir les conséquences allaient venir, étant donné que cela se produisait dans d'autres pays.

Une troisième leçon : il y a une FOULE DE GENS FANTASTIQUES, capables d'oublier leur propre santé et leur propre sécurité en risquant tout pour aider d'autres personnes. Le comportement du personnel de santé mérite une « médaille d'or » (qu'on leur donne à eux, les médecins et les infirmières, toutes les médailles qui ont été préparées pour les Olympiades de Tokyo!).

Ça ne vaut pas la peine de perdre une minute à écouter les POLITICIENS quand on voit que la seule chose qui les intéresse est de sauver leur image (de sauver leur poste) : c'est pour cela qu'ils cachent des données, qu'ils mentent, qu'ils cherchent des excuses et des justifications pour leur mauvaise gestion... Et l'on a vu cela dans différents pays... Peu nombreux sont ceux qui ont été à la hauteur des circonstances.

Nous AÎNÉS sont mal protégés. C'est inconcevable que dans

certains pays, il a été rendu public que, dans des hôpitaux, on ait fait des différences en fonction de l'âge, et que l'on ait demandé que les personnes âgées ne soient pas conduites à l'hôpital. Ce fut très dur de voir que, étant le groupe le plus vulnérable, ils ont alors été mis de côté.

Je crois qu'il y aura beaucoup plus de leçons à tirer de cet événement, il faudra analyser tout cela à fond. Et il y aura sûrement un avant et un après COVID-19.

F. César Rojas – Norandina

C'est une situation qui a dépassé tous nos calculs et toutes les prévisions. Comme Maristes et comme humains, nous nous reconnaissons faibles, ayant besoin de la présence de Dieu et de la protection de Marie. C'est un temps pour raviver notre confiance en eux, comme le fit saint Marcellin.

Nous avons invité toute la Province à prier chaque jour le « Souvenez-vous » (Memorare), prière qui nous rappelle la

scène de Champagnat perdu dans la neige avec le

F. Stanislas, alors qu'ils furent miraculeusement sauvés de la mort dans la tempête.

Comme Maristes, nous avons besoin de Jésus et de Marie dans ces moments. C'est également un enseignement pour devenir des constructeurs d'une société nouvelle

et différente, d'un monde juste, fraternel et solidaire. Que de cette tragédie mondiale surgisse une humanité nouvelle, pleine d'espérance, véritablement solidaire, capable de mécanismes pour avancer ensemble.



"TOUT IRA BIEN, DISONS-NOUS AVEC TÉNACITÉ EN CES SEMAINES, NOUS AGRIPPANT À LA BEAUTÉ DE NOTRE HUMANITÉ ET FAISANT MONTER DU COEUR DES PAROLES D'ENCOURAGEMENT. MAIS, AVEC LES JOURS QUI PASSENT ET LES PEURS QUI GRANDISSENT, MÊME L'ESPÉRANCE LA PLUS AUDACIEUSE PEUT S'ÉVAPORER. NOUS POUVONS ET NOUS DEVONS ESPÉRER, MALGRÉ DES JOURS TRISTES".

PAPE FRANÇOIS

PRÉSENCE MARISTE EN ANGOLA



Les Frères Maristes sont arrivés en Angola en 1954 et aujourd'hui la présence mariste est liée à la Province d'Afrique du Sud. La communauté mariste se consacre tout particulièrement à l'éducation et frères et laïcs travaillent ensemble.

Il y a neuf frères présents dans le pays répartis en trois communautés : Luanda, Kuito-Bié et Kwanza-Note « Ndalatando ».

Sept frères sont angolais, un frère est brésilien et un frère est espagnol. Depuis 2015, il existe une fraternité du Mouvement Champagnat à Kuito-Bié et une autre fraternité est en cours de création à Luanda.

À Luanda, où il y a quatre frères.

Ils travaillent dans une école comportant trois sections : primaire (de la première à la sixième année), secondaire obligatoire (de la septième à la neuvième année) et secondaire (de la dixième à la treizième année), consacrée principalement à la formation des enseignants. L'école compte environ 70 élèves.

Trois frères angolais se trouvent à

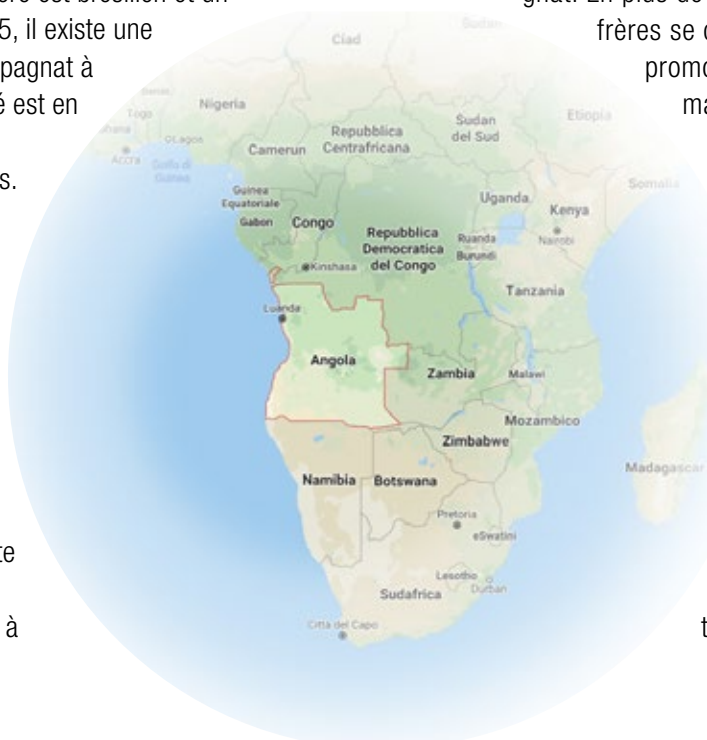
Kuito-Bié dirigeant l'école mariste de formation des enseignants de São José pour les élèves de la dixième à la treizième année. Deux frères angolais vivent à Kwanza-Note « Ndalatando » et sont responsables d'une école primaire où les enfants vont de la première à la neuvième année d'enseignement.

La vocation mariste est assez féconde et il est nécessaire de transmettre le charisme de Saint Marcellin Champagnat. En plus de travailler avec les laïcs, les frères se consacrent également à la promotion de la vie religieuse mariste.

La province d'Afrique australe a des vocations

pour les frères angolais à tous les stades de la formation initiale (7 au MIC, 4 au noviciat et 3 au postulat).

Il existe également une maison d'aspirants à Kuito-Bié qui accueille les candidats souhaitant suivre la vie mariste comme religieux consacrés comptant actuellement 20 jeunes.



monde mariste

BOLIVIE: LE DIMANCHE DES RAMEAUX À ROBORE

BRÉSIL: ÉCOLE MARISTE SOCIALE SÃO JOSÉ

PHILIPPINES: FR. ANTHONY QUMMAR (PAKISTAN)
RENOUVELLE SES VŒUX – MAPAC



SYRIE: MARISTES BLEUS D'ALEP

ARGENTINE: FUNDACIÓN MARISTA: LIBERTADOR GRAL. SAN MARTÍN, JUJUY

COLOMBIE - NOVITIAT À MEDELLÍN

18 avril 1999: Saint Marcellin Champagnat, Un cœur sans frontières



Il y a 21 ans Saint Marcellin Champagnat a été canonisé au Vatican. "Chers jeunes, venus pour manifester votre attachement à l'esprit de l'éducation donnée par le Père Champagnat, je vous encourage à rester fidèle à la route vers Dieu qu'il vous a indiquée", a déclaré le pape Jean-Paul II dans son discours de

bienvenue aux pèlerins des différentes parties du monde, réunis à Rome pour la canonisation.

La famille mariste a vécu la canonisation comme une occasion spéciale sous le slogan « Un cœur sans frontières ».

Sur [cette page](#), vous pouvez rappeler cet événement historique pour les Maristes de Champagnat.



ROYAUME-UNI

LA PRÉSENCE MARISTE EN ÉCOSSE

Les frères maristes sont arrivés, à Londres, au Royaume-Uni en 1852. Aujourd'hui, nous sommes toujours présents en Écosse, où les frères sont arrivés, à Glasgow, en 1858. En Écosse, nous ne sommes plus activement impliqués dans les écoles. Le frère Ronnie McEwan travaille à l'Institut Kinharvie. Le Frère Joseph McKee continue à travailler au nom de l'Institut en général, tout comme le Frère Brendan. Le frère Colin continue à travailler comme archiviste à la Maison générale. Les frères Alan, Charles, Douglas, Norbert, Joseph et Wilfrid sont maintenant à la retraite. Nous, frères retraités, sommes très heureux d'avoir nos frères et sœurs maristes qui nous soutiennent dans des environnements moins structurés.

Les frères ont transmis la responsabilité du charisme de saint Marcellin Champagnat à l'école secondaire publique St. John's High School, à Dundee.

École secondaire st John

La directrice, Fiona MC Lagan, et son équipe dévouée ont travaillé très dur pour promouvoir le charisme mariste. Entrer à l'école, c'est éprouver une sensation de chaleur. La première chose qui vient à l'esprit du visiteur est une belle statue de saint Marcellin, le livre de règles à la main, les bras écartés en signe de bienvenue. Il y a aussi un sens de l'histoire ici : la statue s'est tenue pendant de nombreuses années à l'entrée de notre chapelle dans la Maison mariste de Glasgow. L'école secondaire st John, où chaque membre du personnel, chaque élève est conscient de ce que c'est que d'être mariste. Dans le cadre du programme d'éducation religieuse, les enfants sont initiés à l'histoire mariste et au début de leurs études secondaires, ils sont encouragés à en savoir plus sur les premiers frères, les raisons pour lesquelles Marcellin a fondé notre Institut.

En troisième année, les membres d'un groupe sont chargés de parler à leurs pairs, en approfondissant l'histoire mariste.

En cinquième année, les élèves peuvent se porter volontaires pour passer un moment à Notre-Dame de l'Hermitage, en France, où ils ont l'occasion d'étudier, de discuter et de jouer avec des élèves de divers pays. À leur retour à st John, ils partagent leurs expériences et racontent ce



que c'est que de faire véritablement partie de la famille mariste internationale.

Le couloir à l'extérieur de la chapelle de l'école est consacré à des photos illustrant le développement des frères, le travail effectué par les frères à Dundee, le travail actuel effectué par les élèves de l'école.

Partenariat avec l'Inde

Un des groupes de l'année du st John est chargé de collecter des fonds pour notre projet de village indien. Après douze ans, nous sommes toujours très impliqués avec nos frères en Inde et l'argent collecté lors de divers événements scolaires est utilisé dans des projets tels que le Projet Arc-en-ciel, les écoles gérées par les frères et le projet d'éducation des enfants des villages périphériques – sur les traces de Marcellin.

En Écosse, nous continuons avec confiance à placer notre apostolat et nos prières entre les mains de Marie.

Fr. Douglas – Pour les Maristes de Glasgow



ROUMANIE

LAVALLA200> À MOINESTI

La communauté a débuté le 4 octobre 2017 avec les premiers membres : Frère Barsen Garcia Alonso (Ste Marie des Andes, Pérou), Frère Mario Meuti (Méditerranée, Italie) et Frère Antolin Santos (Ibérie, Espagne), avec ses 18 ans d'expérience en Roumanie. Il n'était pas vraiment issu du programme Lavalla200>, mais sa présence était indispensable pour pouvoir communiquer dans le contexte local. Fin février 2018, les deux autres membres de la communauté nous ont rejoints : Francisco Decezaro et Nanci Prochnow (Brésil Centre-Sud), après avoir attendu pendant des mois leur visa pour la Roumanie.

Au début, les gens avaient l'illusion que la langue roumaine serait « facile » parce que c'était une langue à base de latin, mais cela s'est avéré assez difficile. Nous organisons des cours de langue tous les jours, mais quand Antolin est retourné à son travail à Bucarest en juin 2018, aucun de nous n'était prêt à communiquer avec la population locale. Adriana, notre professeur de langue, a donc également joué le rôle de guide et de mentor lors de nos premiers pas auprès des autorités locales et des administrations publiques.

Identification d'un commun apostolat

Dès notre arrivée à Moinesti, nous avons entrepris de connaître la réalité et la culture locales ainsi que les possibilités d'engagements. Nous avons identifié la nécessité de travailler pour empêcher les enfants de quitter l'école. Nous avons donc décidé de créer un centre pour les enfants et les adolescents en situation de vulnérabilité sociale et de risque d'abandon scolaire.

Les frères de la province d'Ibérie, qui travaillent dans les deux centres maristes de Bucarest ont pensé à inclure la communauté Moinesti à leur « Asociația Fratilor Maristi ai Scolilor din Romania », officiellement reconnue par le gouvernement, dans l'idée de rendre possibles nos relations avec les institutions publiques. Après quelques mois, la communauté a réalisé la nécessité de créer une branche de l'Association à Moinesti et de la faire reconnaître légalement. Avec l'aide d'un avocat et de frères de Bucarest, la reconnaissance est finalement arrivée à la fin du mois de mai 2019, avec notre inclusion dans la liste des ONG autorisées à opérer en Roumanie.

Ensuite, il a fallu faire accréditer la nouvelle ONG auprès du Ministère du travail en tant qu'organisation autorisée à travailler dans le domaine social. Cela a demandé beaucoup d'efforts et de patience.

Entre-temps, nous avons trouvé un bâtiment approprié pour abriter le nouveau centre mariste : un bâtiment isolé, dans le quartier proche de notre résidence communautaire et à proximité



des logements publics pour les familles aidées par les services sociaux. Le bâtiment dispose de trois espaces pour les activités, de deux salles de bain séparées, d'un petit bureau et d'un local de stockage. Le contrat de location était gérable et certains travaux de rénovation ont été entrepris.

Finalement, le 9 août 2019, l'accréditation est arrivée, mais en raison des changements législatifs intervenus pendant cette période d'attente, les locaux, le projet et l'organigramme ont dû être approuvés par le Ministère du travail. De plus, l'approbation de la brigade des pompiers, des autorités sanitaires, et des autorités vétérinaires et alimentaires était nécessaire...

Le 20 octobre 2019, l'ensemble du dossier était prêt et envoyé au Ministère. Enfin, le 5 décembre 2019, la communauté pouvait fêter. La LICENCE provisoire valable un an était arrivée !

Enfin un centre mariste à Moinesti

« CENTRUL DE ZI MARISTI » : c'est le nom donné à l'apostolat de la communauté Lavalla200> qui vit à Moinesti, dans la région de Moldavia, en Roumanie, depuis plus de deux ans. Après l'approbation reçue en décembre, le 6 janvier 2020, les quatre membres de la communauté et les trois spécialistes sous contrat se sont réunis pour faire connaissance et pour nous présenter le monde mariste, notre présence à Moinesti, notre style éducatif... Un plan d'action a été préparé : contacter les familles indiquées par les services sociaux, rencontrer le directeur de l'école et distribuer des invitations à une réunion pour expliquer notre projet aux candidats éventuels. Celle-ci a eu lieu le 16 janvier : il n'y avait pas beaucoup de mères, mais elles étaient toutes intéressées et prêtes à s'inscrire.

Sur la base de cette demande, notre assistante sociale, accompagnée d'une autre personne, a pu commencer les visites à domicile : réaliser une enquête auprès des familles, écouter les besoins exprimés et préparer une première analyse des besoins... Certaines mères ont invité d'autres personnes et en quelques jours, nous avons eu 11 enfants : 8 de 6 à 9 ans et

trois adolescentes. Une chose est sûre : ils ont tous des problèmes personnels, scolaires et familiaux : seul un enfant sur onze, par exemple, porte le nom de son père, mais il ne vit plus dans la famille non plus...

Nous avons commencé par inviter les enfants pour trois jours d'installation : des jeux, de la musique, un bon goûter, un simple atelier d'art...

Le lundi 27 janvier, le programme complet s'est déroulé de 13h30 à 17h00. La première session (13h30-15h00) est consacrée exclusivement aux devoirs, puis il y a un goûter, du temps libre, une sorte de jeu; dans la deuxième session, il y a des activités éducatives très pratiques : conseils sur la vie avec les autres, l'hygiène, l'alimentation ; jeux éducatifs, courtes réflexions, jeux de société...

Très vite, nous nous sommes rendus compte des énormes difficultés qu'ils rencontrent à l'école : les plus jeunes ont 6 ans et suivent une classe préparatoire avant le CP... Même après un mois, c'est toujours une bataille pour les amener à rester assis et à se concentrer un moment. Ceux de la 1ère et de la 2ème classe sont un peu plus avancés, mais ils ont du mal à lire et à effectuer les opérations mathématiques de base ! Enfin, les trois adolescentes ont besoin d'une attention personnalisée et d'exercices de récupération bien en dessous de leur niveau de classe. En février, en plus de travailler sur leur comportement les unes envers les autres, nous avons entrepris quelques travaux

artisanaux : préparation des cadeaux traditionnels que les gens échangent pour le Festival du printemps le 1er mars; et des petits cadeaux pour leurs mères le 8 mars, la fête des mères en Roumanie.

Pour cette occasion, nous avons organisé un petit concert avec tous les enfants, qui s'est terminé par une chanson pour les mères présentes, en donnant les cadeaux et en dégustant un bon goûter tous ensemble... Et sans l'avoir prévu, un des membres du personnel a mis de la musique bien connue et les danses traditionnelles ont commencé. Tout le monde s'y est joint avec d'autant plus de bonheur que c'était si inattendu.

L'inauguration officielle du centre était prévue pour le 13 mars. Nous avons distribué des invitations aux autorités civiles et religieuses : le maire, les pasteurs des églises catholique et orthodoxe, le directeur des services sociaux, le directeur et quelques professeurs de l'école, un couple de nos frères de Bucarest et d'autres amis qui nous ont aidés dans la longue phase préparatoire... Mais le Coronavirus, également présent en Roumanie, a changé nos plans ! Le Centre a dû fermer et tout est reporté à la fin de la crise.

Il est temps de compléter les exigences de la bureaucratie qui travaille depuis la maison : des pages et des pages de rapports, des procès-verbaux et des documents à mettre à jour... Nous attendons une inspection détaillée qui confirmera que le Centre est conforme à la loi et nous accordera ensuite une licence de 5 ans.

ESPAGNE

OLYMPIADES MARISTES DE LA PROVINCE DE COMPOSTELLE

Les XXVIIIe Olympiades Maristes de la Province de Compostelle étaient programmées du 26 au 28 mars à Palencia, en Espagne, mais à cause de la crise sanitaire causée par le coronavirus, l'événement a été déplacé à l'an prochain. En 2021, l'Olympiade se déroulera à Palencia et coïncidera avec

la célébration du centenaire de la présence mariste dans cette ville. Le Collège Castilla en sera l'hôte.

Les derniers Jeux Olympiques, tenus en 2019, ont été tenus à Carcavelos, au Portugal. C'est un événement provincial important auquel participent en moyenne 1000 étudiants et

collaborateurs maristes. Cette tradition s'est implantée au Portugal dans les années '60 du siècle dernier. Ses principaux organisateurs enthousiastes furent le frère Carneiro et le professeur Simões qui, à son tour, porta l'idée jusqu'au Brésil. Suite à une période d'arrêt, les olympiades furent reprises en 1995, à l'Externat Mariste de Lisbonne. En 1998, lors des VIe Jeux Olympiques réalisés à Carcavelos, au Portugal, une délégation du Mozambique et une autre de Grèce y ont participé et assurèrent une continuité internationale à l'événement qui avait recommencé l'année précédente. En 2005, année des XIIIe Olympiades Maristes, les œuvres maristes du Portugal furent intégrées à la nouvelle Province de Compostelle, et l'initiative fut adoptée par toute la Province, avec la participation des 18 collèges de la Province.



SRI LANKA

PREMIÈRE PROFESSION AU NOVICIAT DE TUDELLA

Six novices, du District Mariste d'Asie, ont fait leur première profession au Noviciat International de Tudella, au Sri Lanka, le samedi, 4 avril. Les nouveaux frères sont : Bui Van Duc, Le Van Duy, Le Danh Hai, Long Tran Long, le Van Nghi et Nguyen Van Phuc. La cérémonie s'est déroulée de façon privée, étant donnée la situation qui se vit dans le pays, et seuls les Frères de la Province d'Asie du Sud furent présents pour recevoir les vœux des novices.

Le F. Ernesto Sánchez,

Supérieur général, dans une lettre envoyée aux nouveaux profès, s'est exprimé ainsi : « Je profite de cette occasion pour remercier l'équipe de formation de Tudella pour son dévouement et pour son engagement. Merci à tous ceux qui ont aidé, au cours de ces deux années, et merci à la Province d'Asie du Sud pour son accueil chaleureux et son appui! »



De son côté, le F. Canisio José Willrich, Supérieur de District d'Asie, a souhaité la bienvenue aux novices depuis la Maison générale où il se trouve actuellement. « Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux frères maristes. Tout l'Institut et l'Église sont heureux de leur généreux Oui. Félicitations, et que notre Bonne Mère vous bénisse! »

[Reportage-photos - F. Réal Sauvageau, fms \(Nouvelles en Bref\)](#)

NOVICIAT INTERNATIONAL DE TUDELLA



Le noviciat mariste de Tudella est un noviciat international des Provinces de l'Asie du Sud, d'Australie et des Districts d'Asie et de Mélanésie. Avec les six novices qui termineront leurs deux années de formation et feront leur première profession, 5 autres novices ont terminé la première année et commenceront leur deuxième année. Ils viennent de deux pays : 4 du Timor oriental et un du Vietnam.

Pour la première année de noviciat, qui commence en mai, on accueillera 16 nouveaux novices. Douze d'entre eux viennent du postulat de Davao. Deux autres du district de Mélanésie de Papouasie-Nouvelle-Guinée. Et deux autres de MDA, qui viennent de leur propre pays, après une autre année de discernement. Les nouveaux novices doivent arriver au Sri Lanka le 2 mai.

Le maître des novices, Fr. Nicholas Fernando (Sri Lanka), a terminé sa période après 6 ans, après la célébration de la Première Profession (4 avril). Le Conseil du noviciat a nommé frère Paco García nouveau maître des novices pour une première période de trois ans. En raison des restrictions de vols, le frère Paco est encore à Davao.

Le vice-maître du Noviciat est Fr. Royal Sauvageau (Canada), et les formateurs sont : Fr. Rod Thomson (Australie) et Fr. Chinthana Nonis (Sri Lanka). Les autres membres de la communauté sont : H. Remigius Fernando et H. Sales Fernando (Sri Lanka).

BRÉSIL

DES LAÏCS MARISTES DU MCHFMM VIVENT UNE EXPÉRIENCE DE SOLIDARITÉ DANS LA VILLE DE MEXICO

Les membres du Mouvement Champagnat de la Famille Mariste (MChFM) sont des laïcs et laïques qui aident à approfondir la manière d'être Mariste dans les communautés. C'est le cas de Sandro Liech, de la Province du Brésil Centre-Sud, et de sa famille, qui sont allés plus loin, au-delà des frontières. Grâce à leur esprit mariste, ils aident à transformer une région périphérique de la capitale mexicaine grâce à un projet musical. Ils sont arrivés au pays en juillet 2019 et ils y passeront une année. Nous partageons ci-après le témoignage écrit par Sandro, son épouse Jocimare, et son fils Otto, sur cette expérience.

« Depuis dix ans déjà, nous sommes membres du Mouvement Champagnat de la Famille Mariste. Et quand le cœur de dit : 'Va et ne regarde pas derrière, va et aide ceux qui sont dans le besoin, sois lumière, sois un phare et sois un pont', tu ne peux pas rester indifférent. C'est pour cette raison que nous avons décidé de donner une année de nos vies et, en famille, nous nous sommes engagés corps et âme dans la mission.

Notre champ d'action se trouve dans l'une des périphéries les plus marginales de la Ville de Mexico. Les défis? Ils sont nombreux. Mais ce qui nous encourage et motive notre engagement, c'est le désir d'aider et d'offrir d'autres alternatives qui puissent aider les personnes.

Dès que nous sommes arrivés, nous nous sommes mis au travail dans le Centre Culturel Calmecac. Calmecac était l'école des enfants de la noblesse aztèque. D'où la signification d'un Calmecac dans la périphérie, afin que l'éducation des nobles soit également à la portée des moins favorisés. Ici, nous nous occupons des enfants, des jeunes et des adultes, du lundi au samedi, de 8h à 18h.

Notre travail consiste à gérer le centre culturel et à nous occuper des enfants, des jeunes, des femmes et des personnes âgées. Nous offrons de cours de musique avec huit groupes d'instruments. Et pour ceux qui n'ont pas leur propre instrument, nous offrons des horaires de pratique. Chaque semaine, nous recevons environ 130 étudiants.

À Calmecac, on offre également des leçons de zumba, de yoga, de capoeira, de boxe, de couture et de confection, de danse arabe, d'artisanat et de premiers soins. Il est important de mentionner que nous comptons sur l'appui des personnes de la communauté. Une moyenne de 300 personnes viennent au centre chaque semaine.

Vivre le charisme de Champagnat dans un milieu qui n'est pas mariste est un défi, car nous devons alors suivre Champagnat et en témoigner encore plus par nos vies et notre engagement. La solidarité n'a pas de frontières et la richesse du charisme Mariste est pour tous, est pour tout le monde! Être Mariste signifie avoir un cœur sans frontières.

En nos cœurs, nous portons une infinie reconnaissance pour l'expérience qui nous est offerte et qu'on nous permet de vivre ».



VANUATU

MISE À JOUR SUR LES DÉGÂTS CAUSÉS PAR LE CYCLONE DE CATÉGORIE 5 À SANTO

Le cyclone de catégorie 5 Harold a fait rage en Mélanésie ces derniers jours. Il s'est maintenant éloigné du Vanuatu, laissant derrière lui beaucoup de dégâts, notamment sur les îles de Santo où se trouvent les frères. Le frère Jean-Marie, Supérieur du District de Mélanésie, a envoyé un nouveau rapport sur les dégâts causés par le cyclone.

« Le cyclone a causé de très graves dégâts sur les îles de Santo, Pentecôte et Ambrym. De nombreuses maisons sont couchées

ou debout sans toit. Tous les aliments du jardin ont été endommagés ou détruits. La plupart des habitants des îles dépendent de ces cultures, mais maintenant qu'elles ont disparu, ils se demandent ce qu'ils vont manger dans deux semaines. Cette semaine et, peut-être, la semaine prochaine, ils pourront utiliser une partie des aliments endommagés par le cyclone, mais ce sera tout. C'est une préoccupation majeure en ce moment. Nous sommes reconnaissants que l'aide soit déjà arrivée de Nouvelle-Calédonie, d'Australie, de Nouvelle-Zélande et même de Chine. Mais bien sûr, il y a aussi des inquiétudes concernant le COVID 19, c'est pourquoi des mesures strictes ont été mises en place avec l'arrivée de ces aides.

Samedi, j'ai pu parler avec les deux frères à Santo. Ils sont tous les deux en sécurité et vont bien. Mais comme pour beaucoup d'autres familles, le cyclone a enlevé les fers à repasser de la



toiture de la maison des frères. Ils ont trouvé refuge dans deux petites pièces attenantes au bâtiment principal. Ils nettoient la maison et essaient de sauver ce qu'ils peuvent. C'est ainsi qu'ils ont passé Pâques. Nous aurons vraiment besoin d'aide pour reconstruire la maison des frères dès que possible. Il ne m'est pas possible de voyager car tous les vols internationaux au départ de la PNG sont suspendus pour deux mois supplémentaires. Il est donc très difficile pour moi ou pour d'autres de rendre visite aux frères.

Outre la maison des frères, les bâtiments scolaires sont également très endommagés. Il faudra des mois avant que l'école ne soit à nouveau ouverte. Les dégâts sont très graves et nous ne savons pas vraiment comment ni quand les réparations pourront être effectuées. Nous espérons simplement que tout sera rapidement reconstruit et que tout reviendra à la normale ».



Institut des Frères Maristes - Maison Générale

Piazzale Marcellino Champagnat, 2 - Rome, Italy - comunica@fms.it

Web

<http://www.champagnat.org>

YouTube



<https://www.youtube.com/user/champagnatorg>

Facebook



<https://www.facebook.com/fmschampagnat>

Twitter



https://twitter.com/fms_champagnat